

# CHANGER NOTRE REGARD SUR LES ZONES HUMIDES



Dans nos systèmes herbagers, les zones humides peuvent être un atout si elles sont pleinement intégrées dans la gestion des surfaces en herbe. La flore peut s'adapter aux besoins alimentaires des animaux même si elle restera spécifique et moins productive qu'une prairie temporaire.

## CHASSER LES IDÉES REÇUES

### 1. Retourner ou sursemmer... souvent inutile

Les espèces présentes dans une prairie sont le résultat des conditions pédo-climatiques et des pratiques de l'agriculteur sur cette parcelle. Si les espèces semées ne sont pas adaptées aux milieux humides ou à l'utilisation de la parcelle, elles ne survivront pas. Exemple : si on sème (ou sursème) du trèfle blanc nain sur une prairie humide principalement fauchée, il ne se développera pas car il n'est pas adapté aux zones humides ni aux parcelles de fauche.

### 2. La flore d'une prairie en zone humide sera toujours différente de la flore d'une prairie classique

Il est vain de chercher à planter du RGA-TB dans une zone humide. Par contre, on peut espérer une prairie avec diverses graminées de bonne qualité.

Sans une gestion adéquate de la zone humide, le risque est d'avoir une prairie avec une seule espèce, comme la houlque laineuse ou la fétuque élevée par exemple, couvert peu appétent pour les animaux.

### 3. Pour modifier la flore, il faut modifier la gestion des parcelles

La fauche favorise les graminées « hautes » : fétuque, dactyle... et favorise le jonc.

Le pâturage favorise les graminées gazonnantes et les légumineuses (même si elles resteront en faible proportion dans une zone humide). Le pâturage apportera plus de diversité et donc plus d'appétence. Si on modifie la gestion d'une parcelle, on observe une évolution de la flore après 2-3 ans.



# CHANGER NOTRE REGARD SUR LES ZONES HUMIDES



## LE PÂTURAGE EST LE PRINCIPAL LEVIER POUR FAIRE ÉVOLUER LA FLORE

### La fauche unique ou le broyage développe le jonc

Le jonc diffus (celui qui fait des touffes) est souvent présent dans les zones humides. Le fait de faucher stimule la reproduction végétative et de nouvelles pousses vont faire leur apparition.

### Le pâturage permet de contenir le jonc

Les animaux pâturent les jeunes pousses de jonc, qui sont à l'extérieur des touffes. Ainsi, cela permet de contenir le développement des touffes. Les animaux consomment le jonc quand ils ont fini de consommer les graminées. Il faut donc les faire raser.

### Faire pâturer les zones humides nécessite d'éduquer nos animaux.

Le fait de mettre les génisses à pâturer dans les zones humides permet de leur apprendre que cette ressource se consomme. Devenues vaches, elles ne feront pas la fine bouche dans les zones humides ! Pour faciliter la consommation, faites de petits paddocks, cela augmente la compétition entre les animaux et facilite la consommation. D'autre part, osez laisser vos animaux dans une zone humide sans fourrages complémentaires, ils vous étonneront !

### Une consommation complète de la flore est nécessaire une fois par an.

Pour que le pâturage ait une influence sur l'évolution de la flore, il faut que la prairie soit consommée au moins une fois par an de façon complète. Un pâturage efficace ne se résume pas à laisser quelques animaux dans une grande parcelle !

## UNE INFLUENCE LIMITÉE DU FUMIER ET DU CARBONA- TE

Les expérimentations menées dans le Jaudy-Guindy entre 2013 et 2015 montrent que l'apport de fumier et de carbonate n'a pas d'influence significative sur l'évolution de la flore.